

Raoul Domenjoz

Autor(en): **Boudry, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **35 (1948)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-27688>

Nutzungsbedingungen

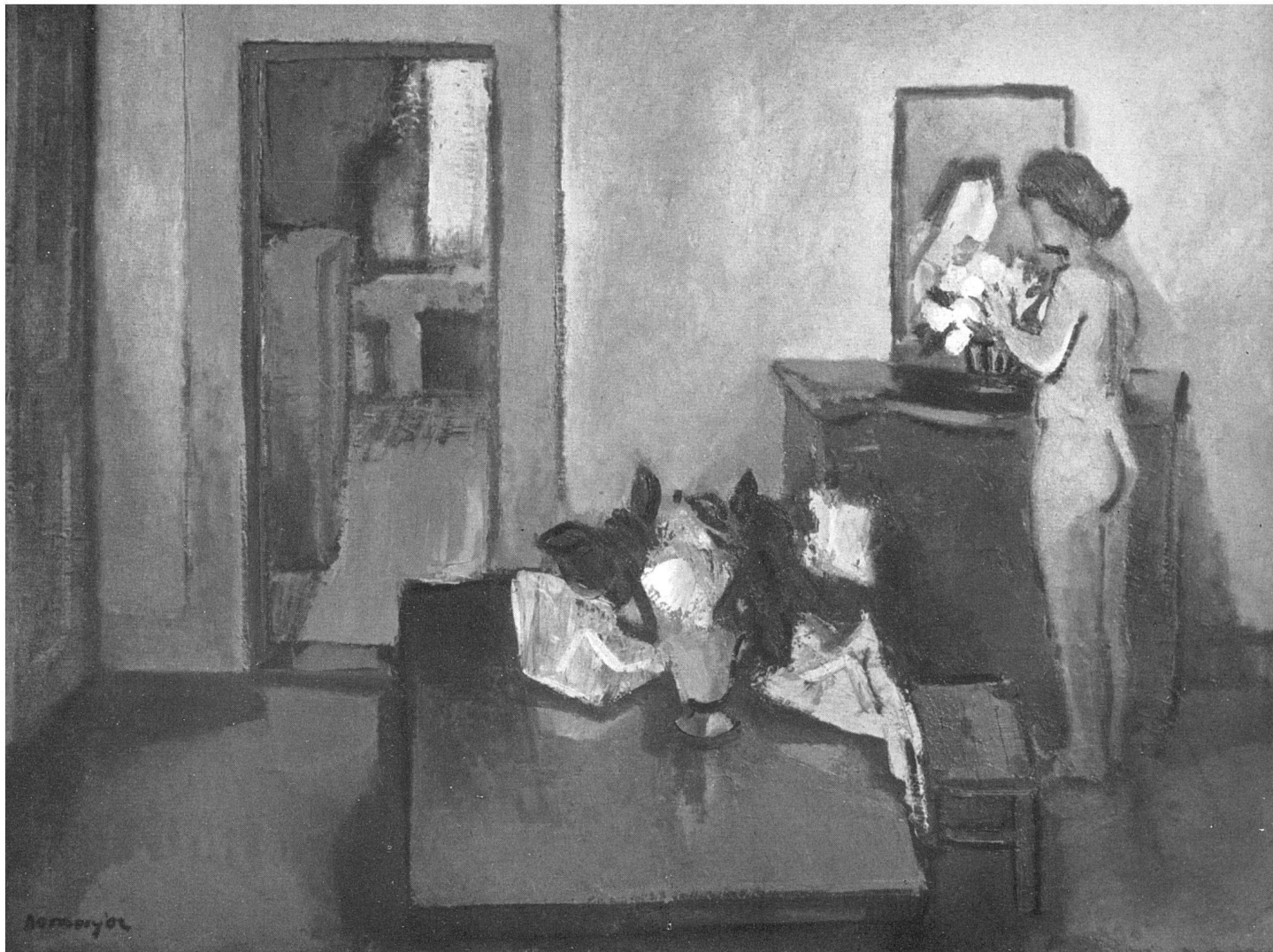
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Raoul Domenjoz, *Intérieur au nu et fleurs*, 1946 | *Interieur mit Akt und Blumen* | *Interior with nude and flowers*

RAOUL DOMENJOZ

par Jean Boudry

Domenjoz, né sur les bords du Léman, n'en est pas moins parisien de cœur. C'est à Paris, où l'avait guidé le précoce appel de sa vocation, qu'il s'établit, au début de l'autre guerre, soutenu par la seule certitude qu'il était fait pour être peintre, et pour rien d'autre. Installé à Montparnasse, qu'il ne quitta guère que pour de rares séjours au Maroc et dans le Midi, il s'engagea, au milieu des courants puissants et divers qui se heurtaient alors à Paris, dans la recherche patiente, obstinée, mais non pas insensible aux influences qui pouvaient la servir,

d'une expression toujours plus fidèle, et par là plus riche et plus profonde de sa nature.

Les résultats décisifs de cette recherche, que Domenjoz poursuit à Lausanne où le ramena la guerre, sont apparus lors des expositions de ses toiles, organisées dans diverses villes de Suisse. En effet, l'œuvre de Domenjoz se présente – et c'est la première chose qu'il faut en dire pour la situer d'emblée au niveau qui est le sien – comme l'expression originale et cohérente d'une sensi-



photos: H. Chappuis, Pully

Raoul Domenjoz, Café Tabac des Amis, 1947

bilité définie. Qu'il s'agisse d'un paysage, d'un intérieur ou d'une nature-morte, apparaît, au delà de l'image particulière de chaque tableau, un ensemble de caractères permanents qui lui sont propres. C'est dans cette unité profonde qu'elle s'impose en tant qu'œuvre d'art authentique.

La peinture de Domenjoz s'impose, il est vrai. Mais ce serait la méconnaître dans ce qu'elle a peut-être de plus précieux que de prêter ici à ce terme la part de violence que souvent il comporte; car rien n'est plus contraire à cet art que la violence, si l'on entend par là le recours, pour éveiller l'intérêt ou entraîner l'adhésion, à tout moyen qui ne serait pas de nature proprement picturale. Même, à ce point de vue, une certaine réserve ne lui est pas étrangère. Voyez, par exemple, les paysages de Domenjoz: loin de tirer avantage du caractère pittoresque ou de la célébrité des lieux, ils s'inspirent

presque toujours, soit d'une campagne impossible à identifier parce que le peintre l'a recrée selon ses propres exigences, soit, plus souvent, d'un coin anonyme de ville ou de faubourg. Voyez aussi ses personnages, en particulier les nus de ses intérieurs: ils ne vous regardent jamais, — comme si le peintre se refusait à confier à leur regard le soin d'attirer l'attention sur la toile.

Mais que l'on ne s'y trompe pas: cette réserve n'est pas de la distance. Dédaigneuse des vaines outrances aussi bien que des concessions à la facilité, contre lesquelles la défend une stricte discipline, la peinture de Domenjoz ne renonce pas pour autant à exercer son charme. Nul désir chez elle de s'enfermer jalousement dans un univers inaccessible. Ce coin d'atelier silencieux, nous savons bien que nous sommes admis à y pénétrer, à condition toutefois que nous en respectons l'intimité enchantée; notre présence, si elle est assez discrète, ne



Antoni Domenjot, *Flowers and Fruits*, 1947 *Blumen und Früchte* / *Flowers and Fruits*

Photo: H. Chappuis, 1

troulera pas la jeune femme immobile qui, le visage tourné vers le miroir, les mains à sa chevelure, semble tout occupée de son geste ou absorbée dans son rêve.

Cet art, en effet, a trop le goût du bonheur pour ne pas désirer que s'établissent, entre lui et le spectateur, les mêmes rapports harmonieux que, dans les limites exigeantes de son authenticité, il entretient avec les choses. Car il est en accord avec le monde, et il en savoure intensément la volupté. Il sait rendre sensible tout l'éclat d'une fleur, la saveur d'un fruit, l'élan d'un arbre, mais aussi la massive solidité d'un mur, ou la fragile dureté d'une coupe de porcelaine! L'amour qu'il porte aux choses les lui fait respecter dans leur existence propre, et en cela aussi il est adversaire de la violence.

Mais, malgré tout le plaisir que lui donnent les choses, il ne se laisse pas dominer par elles. C'est lui, au con-

traire, qui les maîtrise, les contraignant à jouer dans la toile le rôle exact qu'il leur a réservé. La rigoureuse soumission des éléments à l'ensemble fait de chaque tableau de Domenjot une œuvre concertée et achevée, lui donne son équilibre et sa plénitude.

Mais ces toiles possèdent une vertu plus haute encore: c'est la force de présence humaine qu'elles dégagent. Elle est toute proche, la main savante qui a disposé ces roses sur ce papier transparent, où tout à l'heure encore elles étaient enveloppées; ce verre, une autre main vient de le reposer sur ce coin de table, à côté d'un paquet de cigarettes oublié, et ce n'est pas par hasard que tant d'intérieurs que nous admirons sont comme hantés par ces jeunes femmes gracieuses et pensives. Voilà où l'œuvre de Domenjot puise le pouvoir amical et bienfaisant qui, plus que toute autre qualité peut-être, nous la rend précieuse.